

Dieu est là – Dimanche de la Résurrection

Tout est sombre, tout est noir, tout n'est qu'obscurité dans le tombeau clos par une lourde pierre. Pas un rai de lumière ne vient éclairer le linceul de blancheur qui enveloppe le corps du crucifié. Toute vie, toute clarté semble s'être retirée à jamais de ce lieu de mort et de ténèbres. Et pourtant, Dieu est là. Dans le sépulcre. Car le corps de Celui qui git sur la pierre froide – ce corps supplicié, zébré de coups de fouets, troué par les clous - est le Corps du Fils de Dieu.

Dieu le Fils, lorsqu'il s'est fait homme, lorsqu'il s'est fait notre frère – selon une volonté commune avec le Père, dans la puissance de l'Esprit-Saint - n'a pas seulement pris âme humaine mais aussi corps humain. Le corps du crucifié est donc bien SON corps, en qui habite la plénitude de la Divinité – au même titre que son âme. Dieu est, ainsi, en vérité, dans le tombeau, au plus profond du mal et de la ténèbre. Silencieusement, secrètement, mystérieusement. Se préparant à jaillir et à resplendir dans la gloire de Sa résurrection. Lui, le Dieu des vivants, Lui, le Dieu de toute lumière.

Ainsi, au moment choisi de toute éternité, d'une même Voix avec le Père et l'Esprit-Saint, Dieu le Fils rappelle à lui son âme. Elle s'unit de nouveau au corps martyrisé, lui redonne vie et le fait entrer dans une résurrection splendidement nouvelle – du jamais vu dans toute l'histoire des hommes. Certes, il y avait déjà eu des résurrections : du temps d'Elie, du temps d'Elisée, Jésus lui-même avait ressuscité la fille de Jaïre, le jeune homme de Naïm, son ami Lazare. Mais il s'agissait à chaque fois d'un retour à la vie terrestre. Pour le Sauveur, il n'en est pas de même. C'est désormais la vie du Ciel qui envahit son corps tout entier ; c'est le bonheur d'être Fils de Dieu qui baigne toute son âme ; c'est son être tout entier qui n'est plus que lumière, joie et légèreté. L'Agneau immolé a vaincu le démon, la mort, le péché. Sa clarté divine – qui était contenue, durant sa vie terrestre, dans le plus profond de son cœur – peut maintenant rayonner dans toute sa personne.

Comment cela s'est-il passé ? Dans une explosion de lumière, dans le rayonnement de sa résurrection, le Christ vainqueur laisse son empreinte sur le linceul blanc, subtilement roussi ; il imprime ainsi sur le drap l'image du crucifié sans vie qu'il était encore, une seconde auparavant. Son corps glorieux, qui ne subit plus la pesanteur de la matière, traverse sans difficulté le textile du saint suaire – qui s'affaisse tout doucement sur la pierre : ni déchiré, ni abîmé - intact, encore lié de ses

bandelettes qui n'entourent plus, désormais, que le linge. Maître de toutes choses, le Vivant ordonne à la pierre de rouler sur le côté : les premières lueurs de l'aube éclairent alors l'intérieur du tombeau ; et, à l'horizon, les saintes femmes, déjà, se pressent sur le chemin – discourant entre elles avec inquiétude : « qui nous roulera la pierre ? » ... Mais les peurs ne sont plus de mise ! Bientôt la joie les envahira après la rencontre céleste : « Ne cherchez plus parmi les morts, Celui qui est vivant. Il est ressuscité comme il l'avait dit. Amen. Alléluia ! »

Nombreux sont les tombeaux de nos vies... Les lieux, les moments de souffrances et de ténèbres... Le prêtre que je suis peut en témoigner : au-delà des épreuves personnelles que je traverse comme chacun d'entre vous, je recueille les confidences, les confessions, les cris de ceux qui peinent, de ceux qui pêchent, de ceux qui sont dans l'obscurité du désespoir. Combien l'humanité peut souffrir et combien elle peut faire souffrir et se faire souffrir. Pourtant, dans cette descente au plus profond du mal, j'en ai la conviction inébranlable : je ne suis pas seul. Dieu est là – comme Il était là, au sépulcre, dans la Nuit de la Résurrection. Comme Il est là pour vous – lorsque vous êtes plongés dans les heures sombres des doutes et des divisions, de la maladie et du deuil. Lorsque la tentation, le mal, le péché semblent nous recouvrir d'un suaire sombre, épais, poisseux – qui nous étouffe et nous décourage, Dieu est là. Dieu est toujours là. Il est vainqueur. Aucun mal ne peut l'emporter sur lui ; aucune noirceur ne peut éteindre sa Lumière.

Mais c'est à nous de pas l'oublier. C'est à nous de nous ouvrir à sa Présence, de laisser briller sur nous sa Lumière. La clarté du Ressuscité ne vient pas sur lui du dehors : elle jaillit du dedans – de son cœur parfaitement uni au Père dans le lien de l'Esprit d'Amour. Où trouverons-nous, ailleurs, pareille lumière ? Nulle part ! C'est depuis le Christ qu'elle rayonne ; c'est vers le Christ qu'il faut aller pour la trouver. C'est à lui qu'il nous faut nous attacher, chaque jour pour ne pas la perdre, pour qu'elle grandisse en nous et, par nous, autour de nous. Allons à sa Lumière pour vivre en enfants de Lumière. Le tombeau est vide, le sépulcre resplendit. Il est vraiment ressuscité. Alléluia !